

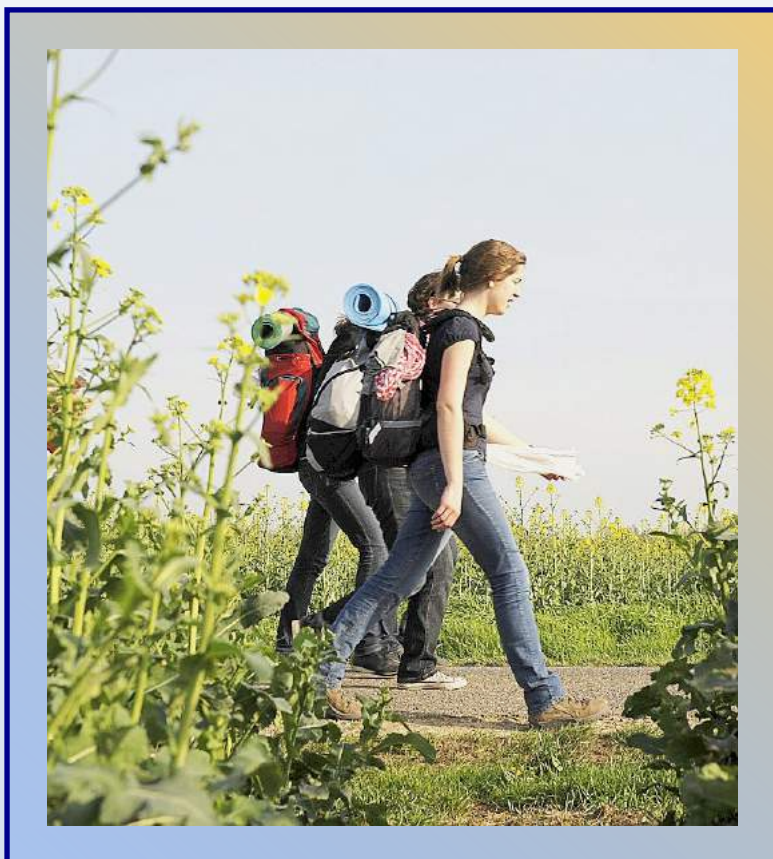


Frères - laïcs : ensemble grandir en fraternité

Numéro 23

**Ensemble
trouver des chemins
de vie
à la lumière
de la Parole**

Février 2017



La Parole de Dieu

Deutéronome 30, 15-20

15 Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. 16 Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras ; le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas prendre possession. 17 Mais si tu détournes ton cœur, si tu n'obéis pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, 18 je vous le déclare aujourd'hui : certainement vous périrez, vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre dont vous allez prendre possession quand vous aurez passé le Jourdain.

19 Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, 20 en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

*Fais que j'entende au matin ton amour, car je compte sur toi.
Montre-moi le chemin que je dois prendre : vers toi, j'élève mon âme !
Seigneur, j'ai un abri auprès de toi.
Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.
Ton souffle est bienfaisant : qu'il me guide en un pays de plaines.*

(Psaume 142, 8-10)

Méditation

Cette invitation à **choisir la vie** est l'invitation de Dieu lui-même, que Moïse transmet au peuple hébreu à la toute fin de sa vie, lorsqu'ils sont en vue de la Terre promise.

Le passage : « *Je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie !* » est la conclusion de l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible. Au moment où sont prononcées ces paroles, le peuple est arrivé au bout de son voyage. Il est devant la Terre promise, il n'a que le Jourdain à traverser et Dieu lui dit : « **Choisis la vie !** »

On ne choisit pas de naître. L'enfant ne choisit pas ses parents, il ne choisit pas les conditions de son enfance. Il vit, il subit et il avance tant bien que mal, faisant ses choix au mieux des circonstances. On se construit ainsi, au gré des événements, des circonstances de la vie, des épreuves. Mais il y a un moment dans la vie où il faut reprendre à son compte ce qui nous est arrivé et ce qu'on veut en faire. Certains appellent cela *passer de la vie à l'existence*. L'Évangile appelle cela *passer de la mort à la vie*.

Il ne suffit pas de vivre, il faut renaître, il faut choisir la vie. Le texte de Moïse dit bien que tout est devant

nous, le bon comme le mauvais, le bonheur comme le malheur, la bénédiction comme la malédiction. Et Dieu nous invite à **choisir la vie** !

Mais si l'on regarde autour de nous, ou si l'on regarde en nous-mêmes, nous voyons que nous sommes assaillis de forces qui nous éloignent de la vie, de la vraie vie. Le début de la guérison intérieure, c'est de faire d'abord le **grand choix de la vie**, puis de renouveler jour après jour ce grand choix dans les **petits choix de notre existence**.

Le *grand choix*, c'est de décider de traverser le Jourdain, laissant derrière soi les années de désert et acceptant devant soi le don de Dieu, cette Terre promise que Dieu nous offre, comme terrain de renaissance.

Les *petits choix*, c'est, - sur la Terre promise -, de choisir à nouveau et constamment ce qui me fait vivre et ce qui respecte les autres.

Alors la vie devient bénédiction, pour moi et pour les autres.

Choisis la vie ! Voici l'invitation de Dieu, comme première étape sur un chemin de guérison, cette guérison que Jésus est venu nous donner. Cette guérison, qui a une si grande place dans le ministère de Jésus, est aussi pour nous.

Dans le sillage des fondateurs

Rencontre du père de Montfort avec son ami Jean-Baptiste Blain (fin septembre ou début octobre 1714)

Ne pouvant se déplacer lui-même Jean-Baptiste Blain, son ancien camarade de séminaire, lui demande de venir le voir à Rouen. Le père de Montfort fait cette visite en compagnie d'un jeune homme, un des frères qu'il s'était associé. Blain le trouve « fort changé, épuisé et exterminé de travaux et de pénitences ; et je fus persuadé que sa fin n'était pas éloignée. »

Jean-Baptiste Blain poursuit son récit.

Je commençai, dans l'entretien, par lui décharger mon cœur sur tout ce que j'avais à dire et entendu dire contre sa conduite et ses manières. Je lui demandai quel était son dessein et s'il espérait trouver jamais des gens qui voulussent le suivre dans la vie qu'il menait ; qu'une vie si pauvre, si dure, si abandonnée à la Providence, était pour les Apôtres, pour des hommes d'une force, d'une grâce et d'une vertu rares, pour des hommes extraordinaires, pour lui qui en avait l'attrait et la grâce, mais non pas pour le commun, qui ne pouvait atteindre si haut, et que ce serait témérité de le tenter ; que, s'il voulait s'associer, dans ses desseins et dans ses travaux, d'autres ecclésiastiques, il devait, ou rabattre de la rigueur de sa vie ou de la sublimité de ses pratiques de perfection, pour condescendre à leur faiblesse et se conformer à leur genre de vie ordinaire, ou les faire éle-

ver à la sienne par l'infusion de sa grâce et de ses attrait si parfaits.

À quoi, pour réponse, il me montra son Nouveau Testament et me demanda si je trouvais à redire à ce que Jésus-Christ a pratiqué et enseigné et si j'avais à lui montrer une vie plus semblable à la sienne et à celle de ses Apôtres, qu'un vie pauvre, mortifiée et fondée sur l'abandon à la Providence ; qu'il n'avait pas d'autre vue que de la suivre et d'autre dessein que d'y persévérer ; que, si Dieu voulait l'unir à quelques ecclésiastiques, dans ce genre de vie, il en serait ravi, mais que c'était l'affaire de Dieu et non la sienne ; que pour ce qui le regardait, il n'avait point d'autre parti à prendre que celui de l'Évangile, et de marcher sur les traces de Jésus-Christ et de ses disciples : *« Que voulez-vous dire contre, ajouta-t-il ; fais-je mal ? Ceux qui ne veulent pas me suivre vont par une autre voie moins labo-*

rieuse et moins épineuse ; et je l'approuve. Car, comme il y a plusieurs demeures dans la maison du Père céleste, il y a aussi plusieurs voies pour aller à Lui. Je les laisse marcher dans la leur ; laissez-moi marcher dans la mienne ; d'autant plus que vous ne pouvez lui disputer ses avantages : qu'elle est celle que Jésus-Christ a enseignée par son exemple et par ses conseils, qu'elle est, par conséquent, la plus courte, la plus sûre et la plus parfaite pour aller à Lui. ”

M'ayant fermé la bouche sur ce point, il ne tarda pas à me la fermer sur celui qui suit. “ Mais où trouverez-vous, lui dis-je, dans l'Évangile, des preuves et des exemples de vos manières singulières et extraordinaires ; pourquoi n'y renoncez-vous pas ? Ou ne demandez-vous pas à Dieu la grâce de vous en défaire ? ”

Il me répliqua que, s'il avait des manières singulières et extraordinaires, c'était bien contre son intention ; que, les tenant de la nature, il ne s'en apercevait pas, et qu'étant propres pour l'humilier, elles ne lui étaient pas inutiles ...

Il m'ajouta qu'il y avait **différentes espèces de sagesse**, comme il y en avait différents degrés ;

qu'autre était la sagesse d'une personne de communauté pour se conduire, autre la sagesse d'un missionnaire et d'un homme apostolique ; que la première n'avait rien à entreprendre de nouveau, rien qu'à se laisser conduire à la règle et aux usages d'une maison sainte ;



que les autres avaient à procurer la gloire de Dieu, aux dépens de la leur, et à exécuter de nouveaux desseins ; qu'il ne fallait donc pas s'étonner si les premiers demeuraient tranquilles, en demeurant cachés, et s'ils ne faisaient point parler d'eux, n'ayant rien de nouveau à entreprendre ;

mais que les seconds ayant de continuel combats à livrer au monde, au diable et aux vices, avaient à essayer, de leur part, de terribles persécutions ; et que c'est un signe qu'on ne fait pas grand peur à l'enfer, quand on demeure ami du monde ; que les personnes que je lui proposais comme des modèles de sagesse, étaient du premier génie, personnes qui demeuraient cachées dans leurs maisons et qui les gouvernaient en paix, parce qu'elles n'avaient rien de nouveau à établir, rien qu'à suivre les pas et les usages de ceux qui les avaient précédés ; qu'il n'en était pas de même des missionnaires et des hommes aposto-

liques ; qu'ayant toujours quelque chose de nouveau à entreprendre, quelque œuvre sainte à établir ou à défendre, il était impossible qu'ils ne fissent [pas] parler d'eux et qu'ils eussent les suffrages de tout le monde ;

qu'enfin, si on mettait la sagesse à ne rien faire de nouveau pour Dieu, à ne rien entreprendre pour sa gloire, de peur de faire parler, les Apôtres eussent eu tort de sortir de Jérusalem ; ils auraient dû se renfermer dans le Cénacle ; saint Paul n'aurait pas dû faire tant de

voyages, ni saint Pierre tenter d'arborer la croix sur le Capitole et de soumettre à Jésus-Christ la ville reine du monde ; qu'avec cette sagesse, la Synagogue n'eût point remué et n'eût point suscité de persécutions au petit troupeau du Sauveur, mais qu'aussi ce petit troupeau n'eût point crû en nombre et que le monde serait encore aujourd'hui ce qu'il était alors, idolâtre, perverti, corrompu en ses mœurs et en ses maximes, au souverain degré.

Ainsi le choix de vie du père de Montfort est clair. Il n'a qu'un seul désir : marcher sur les traces de Jésus-Christ Sagesse incarnée et celles des Apôtres. Sa référence et sa vie : l'Évangile. C'est avec sa personnalité, son tempérament, ses dons, sa fougue, sa foi... qu'il va là où la Providence le conduit, seulement soucieux de toucher les cœurs, en priorité ceux des pauvres. La voie qu'il a choisie de suivre est celle que Jésus-Christ lui-même a expérimentée. C'est la voie « épineuse » qui s'est terminée sur le calvaire dans le cri d'abandon, et qui a dévoilé tout son sens au matin radieux de Pâques.

En quoi ce récit nous interroge-t-il sur la façon dont nous choisissons de suivre Jésus-Christ chemin, vérité, vie ?



Aujourd'hui

« La Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, elle montre le but du chemin. » (Pape François, La joie de l'Amour, n°22).

Le Pape François rappelle que toute personne humaine doit accomplir elle-même son chemin de croissance. Une croissance spirituelle qui suppose l'accueil de l'espérance que propose la parole divine. Cette parole s'est faite chair dans la personne de Jésus. Elle se fait chair également dans la personne des chrétiens, dans leur vie concrète. Ils ne vivent pas pour observer et se soumettre à des préceptes, mais reconnaissent une loi de vie et ont comme première obligation d'être les messagers ou encore les *porte-paroles de l'espérance* que Dieu adresse à tous. Les chrétiens seraient donc des *lettres vivantes* de l'amour de Dieu pour tous.

* « La fidélité à être disciple passe, par l'expérience de la fraternité, lieu théologique dans lequel nous sommes appelés à nous soutenir dans le oui joyeux à l'Évangile.

C'est la **Parole de Dieu** qui suscite la foi, la nourrit, la régénère. C'est la **Parole de Dieu** qui touche les cœurs, les conver-

tit à Dieu et à sa logique si différente de la nôtre. C'est la **Parole de Dieu** qui renouvelle constamment nos communautés.

La Croix de Jésus est la Parole par laquelle Dieu a répondu au mal du monde. Parfois il nous semble que Dieu ne répond pas au mal, qu'il demeure silencieux. En réalité Dieu a parlé, a répondu, et sa réponse est la Croix du Christ : une Parole qui est amour, miséricorde, pardon. Elle est aussi jugement : Dieu nous juge en nous aimant. Si j'accueille son amour je suis sauvé, si je le refuse je suis condamné, non par lui, mais par moi-même, parce que Dieu ne condamne pas, lui aime et sauve seulement.

La **parole de la Croix** est aussi la réponse des chrétiens au mal qui continue à agir en nous et autour de nous. Les chrétiens doivent répondre au mal par le bien, en prenant sur eux la croix, comme Jésus. Alors continuons ce *Chemin de Croix* dans la vie de tous les jours ! Marchons en attendant la Résurrection de Jésus ! »

* Paroles du **Pape François** en diverses circonstances

Quels sont - quels ont été - les grands choix de notre vie ? Quels sont les petits choix au quotidien, de notre existence ? En quoi la Parole de Dieu éclaire ces choix ? En ce temps de Carême, portons plus particulièrement ceux et celles qui font le choix de préserver la vie sous toutes ses formes.

Pour prier

L e chemin de la vie est un chemin étroit,
Mais ceux qui l'ont suivi ont découvert la joie.
Ce chemin d'Évangile, prends-le et n'aie pas peur,
Même un être fragile peut avoir un grand cœur.

*Souhaiter être seul et quand même accueillir,
Désirer se venger et pourtant pardonner.
Connaître des ennuis, les relativiser,
Voir ses projets mourir et vouloir rebâtir.*

*Voir une main fermée, l'inviter à s'ouvrir,
Voir la haine monter, rallumer l'amitié.
Voir un tyran venir, lui proposer la paix,
Voir l'ennemi perdu et ne pas applaudir.*

*Posséder un trésor et puis le partager,
Hériter du pouvoir et se mettre à aider.
Être fort et puissant, défendre l'opprimé,
Être dans les premiers, épauler les derniers.*

*Voir un pauvre isolé, lui tenir compagnie,
Voir l'innocent châtié, intercéder pour lui.
Entendre calomnier, mettre fin aux rumeurs,
Voir pleurer l'inconnu, semer la bonne humeur.*

CHANT COMPOSÉ PAR LE FRÈRE THÉOPHILE PENNDU